

Le Livre de Daniel - numéro cent sept

Le récit prophétique : de Jéroboam à Josias et la restauration des anciens sentiers

Jeff Pippenger
2024-02-29

En 1844, les protestants des États-Unis se retirèrent du mouvement millérite et adoptèrent leur position prophétique en tant que fille de Babylone, comme le préfigure Jéroboam, qui institua un système de culte contrefait lorsque ses dix tribus du Nord se séparèrent du royaume méridional de Juda. Les deux veaux d'or de Jéroboam, l'un dans la ville de Béthel (signifiant « la maison de Dieu »/Église) et l'autre à Dan (signifiant jugement/État), préfiguraient le faux système d'Église et d'État qui caractérise les États-Unis. Tous les éléments du système contrefait d'Église et d'État de Jéroboam étaient calqués sur la même structure que celle mise en place lors de la rébellion d'Aaron. Ainsi, le système de culte contrefait de Jéroboam était l'image du système de culte contrefait d'Aaron.

Le système contrefait de Jéroboam représentait le système de culte que le protestantisme a maintenu lorsqu'il s'est séparé du mouvement du premier ange et est devenu une fille, ou une image, de la bête romaine de la papauté. Dès l'instauration du système contrefait de Jéroboam, un prophète de Juda s'opposa à son autel et à son faux système de culte. En 1844, dès le tout début, au moment où le protestantisme apostat instaurait un système de culte représenté comme la fille de Rome, les Millerites, par la foi, entrèrent dans le Lieu Très-Saint du sanctuaire céleste et reconnurent le sabbat, constituant ainsi un reproche prophétique aux filles de Rome, qui choisirent de continuer à observer la marque de l'autorité de Rome - le culte du dimanche.

Le prophète de Juda qui affronta Jéroboam énonça là même, sur-le-champ, une prophétie.

Et il cria contre l'autel, par la parole du Seigneur, et dit: Autel! autel! ainsi parle le Seigneur: Voici, il naîtra un enfant à la maison de David, nommé Josias; et sur toi il immolera les prêtres des hauts lieux qui brûlent de l'encens sur toi, et des ossements d'hommes seront brûlés sur toi. Et il donna, ce même jour, un signe, en disant: Voici le signe que le Seigneur a annoncé: Voici, l'autel se fendra, et la cendre qui est dessus sera répandue. 1 Rois 13:2, 3.

La prophétie incluait le redoublement du mot « autel ». Un redoublement d'un mot ou d'une expression dans la prophétie représente un symbole du message du deuxième ange, identifiant ainsi l'année 1844, quand le deuxième ange est arrivé et que le protestantisme est tombé, devenant une fille de Babylone. En même temps, le prophète donna un signe, tout comme les millérites en 1844 reconnurent le signe du Sabbat. Alors que Jéroboam menaçait le prophète dans les versets suivants, sa main fut paralysée, faisant ainsi allusion à la marque de Babylone, imposée soit sur le front soit sur la main, et qui, lorsqu'on la reçoit, estropie spirituellement une personne pour l'éternité.

Aux fins de cette étude, nous considérons la prédiction énoncée par le prophète selon laquelle « un enfant naîtra à la maison de David, nommé Josias; et sur toi il immolera les prêtres des hauts lieux

qui brûlent sur toi de l'encens, et on brûlera sur toi des ossements d'hommes ». Josias signifie « la fondation de Dieu », et représente les fondements de l'Adventisme qui furent bâtis précisément dans l'histoire typifiée par l'inauguration, par Jéroboam, de son faux système de culte. Contre le faux système de culte institué par Jéroboam, Josias devait punir les prêtres qui dirigeaient le culte contrefait.

Le prophète a désobéi à l'ordre du Seigneur de ne pas reprendre la route par laquelle il était venu à l'inauguration de Jéroboam, et de ne pas manger ni boire à Béthel. Lorsqu'il a mangé la nourriture du faux prophète de Béthel, il a été présenté comme un symbole de la mort qui s'abattra sur ceux qui, après 1844, choisiraient de revenir pour se nourrir des doctrines et des méthodologies prophétiques mensongères du protestantisme apostat, comme l'a représentée la rébellion de 1863. Le lit de mort de ceux qui se sont rebellés en 1863 sera le même que celui du faux prophète de Béthel. Le lit de mort du protestantisme apostat a été l'histoire du 11 août 1840 jusqu'en 1844, lorsqu'ils — le peuple autrefois choisi de Dieu — ont été mis de côté et sont devenus les filles de Rome. Le lit de mort de l'adventisme laodicéen se trouvera également entre la date où le puissant ange est descendu le 11 septembre 2001, comme il l'avait fait en 1840, et l'heure du grand tremblement de terre, représentant la loi du dimanche imminente.

Le 11 septembre 2001, le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé et l'ange s'est mis à parcourir Jérusalem, en plaçant une marque sur le front de ceux qui soupirent et pleurent à cause des abominations commises dans le pays (les États-Unis) et dans l'Église (l'adventisme laodicéen). Le 11 septembre 2001, les péchés des pères, représentés par les quatre abominations d'Ézéchiël, sont devenus des vérités présentes qui mettent à l'épreuve dans le processus de scellement qui a alors commencé.

L'épreuve de 1863 concernait les fondements du mouvement millérite tels que représentés par les « sept temps » de Lévitique vingt-six, qui avaient été rejetés en 1863. L'épreuve impliquait la volonté ou non de revenir aux anciens sentiers de Jérémie afin de trouver le repos de la pluie tardive. L'épreuve de 1888 était le message adressé à l'Église de Laodicée, apporté par les Anciens Jones et Waggoner, qui était aussi le message de la justification par la foi.

En 1856, le message à Laodicée parvint pour la première fois au sein du mouvement des millerites, et il arriva avec la lumière accrue des « sept temps », mais l'expérience représentée par les remèdes dans le message à Laodicée, ainsi que le message de l'histoire prophétique, furent rejetés en 1863. L'expérience était représentée par la vision (march) de « l'apparence », et la vision (chazon) de « l'histoire prophétique »; toutes deux furent rejetées. Ces deux visions avaient trouvé leur accomplissement le 22 octobre 1844, et dix-neuf ans plus tard elles furent toutes deux rejetées, car Jésus identifie toujours la fin avec le commencement.

Le 11 septembre 2001, l'épreuve des rébellions de 1863 et de 1888 est redevenue une épreuve de vérité, car elles étaient toutes deux liées aux anciens sentiers de Jérémie. À cette date, le message de la pluie de l'arrière-saison est arrivé, et l'épreuve de 1919 est également arrivée, car, en 1919, le faux évangile d'un Christ dépourvu de toute pertinence prophétique fut présenté comme un message contrefait de « paix et sécurité ». Lorsque le puissant ange de l'Apocalypse, chapitre

dix-huit, est descendu le 11 septembre 2001, les versets un à trois se sont accomplis, et les versets un à trois représentent le message de la « première voix ».

« D'où vient la rumeur selon laquelle j'aurais déclaré que New York doit être emportée par un raz-de-marée ? Cela, je ne l'ai jamais dit. J'ai dit, tandis que je regardais les grands édifices qui s'y élevaient, étage après étage : "Quelles scènes terribles auront lieu lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler puissamment la terre ! Alors s'accompliront les paroles d'Apocalypse 18:1-3." La totalité du dix-huitième chapitre de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui vient sur la terre. Mais je n'ai reçu aucune lumière particulière concernant ce qui doit venir sur New York, sinon que je sais qu'un jour les grands édifices qui s'y trouvent seront renversés par l'action de retournement et de bouleversement de la puissance de Dieu. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Une seule parole du Seigneur, un seul attouchement de sa puissance toute-puissante, et ces constructions massives tomberont. Des scènes auront lieu dont nous ne pouvons imaginer l'épouvante. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

Avec l'arrivée de l'ange d'Apocalypse 18, la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber, et le "débat prophétique" représenté dans Habacuc chapitre deux a débuté. Le débat portait sur deux méthodologies pour comprendre la prophétie biblique, et sur un faux et un vrai message de la pluie de l'arrière-saison. Le débat se termine lorsque la "seconde voix" d'Apocalypse 18 arrive et identifie le commencement du jugement exécutif de Dieu sur la Babylone moderne, et appelle l'autre troupeau de Dieu à sortir de Babylone. L'arrivée de la seconde voix marque la fin de l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille, ce qui est représenté par la quatrième abomination, qui, à son tour, représente la quatrième et dernière génération de l'adventisme laodicéen se prosternant devant le soleil, au moment de la loi du dimanche imminente.

Le lit de mort du protestantisme apostat, entre la descente de l'ange et la porte fermée de 1844, préfigurait le lit de mort de l'adventisme laodicéen entre la descente de l'ange et la porte fermée de la loi dominicale imminente. Le prophète de Juda fut enterré dans le même sépulcre que le prophète menteur de Béthel, et lorsque le roi Josias initia sa réforme, il se tint devant ce même sépulcre. La réforme du roi Josias, dont le nom représente « les fondations de Dieu », débuta lorsque Dieu commença à ramener Son peuple des derniers jours aux fondations, le 11 septembre 2001. Sa réforme avait commencé lorsque l'œuvre de restauration du temple fut entreprise.

Et il arriva, la dix-huitième année du roi Josias, que le roi envoya Shaphan, fils d'Azaliah, fils de Meshullam, le scribe, à la maison du Seigneur, en disant : Monte vers Hilkiyah, le grand prêtre, afin qu'il fasse le compte de l'argent qui est apporté dans la maison du Seigneur, que les gardiens du seuil ont recueilli du peuple ; et qu'on le remette entre les mains des ouvriers, qui ont la surveillance de la maison du Seigneur ; et qu'on le donne à ceux qui font l'ouvrage dans la maison du Seigneur, pour réparer les brèches de la maison, aux charpentiers, aux bâtisseurs et aux maçons, et pour acheter du bois et des pierres taillées afin de réparer la maison. Toutefois on ne leur demandait pas de compte de l'argent qui était remis dans leurs mains, parce qu'ils agissaient fidèlement. Et Hilkiyah, le grand prêtre, dit à Shaphan, le scribe : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison du Seigneur. Et Hilkiyah donna le livre à Shaphan, et il lut. Et Shaphan, le scribe, vint vers le roi, et rapporta la chose au roi, et dit : Tes serviteurs ont

recueilli l'argent qui a été trouvé dans la maison, et l'ont remis entre les mains de ceux qui font l'ouvrage, qui ont la surveillance de la maison du Seigneur. Et Shaphan, le scribe, fit savoir au roi, disant : Hilkiah, le prêtre, m'a remis un livre. Et Shaphan le lut en présence du roi. Et il arriva, lorsque le roi eut entendu les paroles du livre de la loi, qu'il déchira ses vêtements. Et le roi donna ordre à Hilkiah, le prêtre, et à Ahikam, fils de Shaphan, et à Achbor, fils de Michaiah, et à Shaphan, le scribe, et à Asahiah, serviteur du roi, disant : Allez, consultez le Seigneur pour moi, pour le peuple et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce livre qui a été trouvé ; car grande est la colère du Seigneur qui s'est allumée contre nous, parce que nos pères n'ont pas écouté les paroles de ce livre pour faire selon tout ce qui est écrit à notre sujet. 2 Rois 22:3-13.

La prédiction selon laquelle un enfant naîtrait et s'appellerait Josias indique le 11 septembre 2001 comme le jour où le puissant ange est descendu et a ramené son peuple des derniers jours vers les anciens sentiers. Cette descente avait été préfigurée par la descente du même ange le 11 août 1840. Les deux descentes ont marqué l'accomplissement d'une prophétie de l'islam. Le personnage historique dont le nom est associé à l'identification à l'avance et à la publication de l'annonce préalable de l'accomplissement de la prophétie de temps concernant l'islam, qui se trouve en Apocalypse chapitre neuf, verset quinze, était Josias.

Dans les deux descentes de l'ange de l'Apocalypse, au chapitre dix comme au chapitre dix-huit, le nom « Josiah » est mis en évidence. Josiah Litch présenta le message de l'islam qui s'est accompli le 11 août 1840, et le 11 septembre 2001, la prophétie de la naissance d'un enfant nommé Josiah, que le prophète désobéissant avait énoncée dans l'histoire de Jéroboam, s'est accomplie dans l'adventisme laodicéen, tandis que l'ange ramenait son peuple des derniers jours à l'histoire fondatrice où la confrontation entre le prophète désobéissant et Jéroboam avait trouvé son accomplissement. Le témoignage biblique identifiait une prédiction annonçant un Josiah à venir, et lorsque l'histoire préfigurée par le prophète désobéissant s'est répétée en 1844, sa prédiction concernant le nom a de nouveau été intégrée au récit prophétique.

Le 11 septembre 2001, le Lion de la tribu de Juda ramena son peuple des derniers jours aux anciens sentiers de Jérémie, qui représentaient les quarante-six années durant lesquelles le Messager de l'Alliance avait édifié un temple afin d'y venir soudainement le 22 octobre 1844. Josias découvrit la malédiction de Moïse lorsqu'il entreprit l'œuvre de réparation du temple. L'œuvre des cent quarante-quatre mille est représentée par Isaïe comme une œuvre de restauration.

Ils rebâtiront les ruines anciennes, ils relèveront les désolations d'autrefois, et ils restaureront les villes dévastées, désolées depuis de nombreuses générations. Ésaïe 61:4.

L'œuvre de Josias, consistant à réparer et à restaurer le temple, est celle qu'Ésaïe identifie comme accomplie par le peuple de Dieu des derniers jours, car tous les prophètes parlent davantage des derniers jours que des jours où ils ont vécu. Cette œuvre fut aussi préfigurée par ceux qui sortirent de Babylone au temps d'Esdras.

Car nous étions esclaves; cependant notre Dieu ne nous a pas abandonnés dans notre servitude, mais il a étendu sa miséricorde sur nous aux yeux des rois de Perse, pour nous donner un

relèvement, pour relever la maison de notre Dieu, en réparer les ruines, et nous donner une muraille en Juda et à Jérusalem. Esdras 9:9.

L'œuvre menée par Esdras a été accomplie quand ils sont sortis de Babylone, et elle représente l'œuvre de restauration du temple que Josias menait, l'œuvre qu'Ésaïe identifie comme celle du peuple de Dieu des derniers jours, et elle a commencé le 11 septembre 2001. Dans l'Apocalypse, Jean identifie aussi cette œuvre.

Et la voix que j'avais entendue du ciel me parla de nouveau et dit: Va, prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre. Et j'allai vers l'ange et lui dis: Donne-moi le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et dévore-le; il rendra ton ventre amer, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel. Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai; dans ma bouche il était doux comme le miel; mais dès que je l'eus mangé, mon ventre devint amer. Et il me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau devant beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. Et on me donna un roseau semblable à une verge; et l'ange se tenait là, disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations; et la ville sainte sera foulée aux pieds pendant quarante-deux mois. Et je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de toile de sac. Apocalypse 10:8–11:3.

Dans ce passage, Jean représente les Millerites qui avaient mangé le message qui était dans la main de l'ange lorsqu'il est descendu le 11 août 1840, mais qui avaient aussi subi l'amère déception du 22 octobre 1844. Se tenant au moment de l'amère déception de 1844, il fut dit à Jean que lui, en tant que symbole du peuple de Dieu des derniers jours, devait répéter l'expérience de 1840 à 1844, annonçant ainsi le 11 septembre 2001 et la prochaine loi du dimanche. Il lui fut dit: «Tu dois de nouveau prophétiser devant beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois», ce qui représente l'illumination du monde entier lorsque l'ange descend dans Apocalypse 18, quand l'histoire du chapitre 10 de l'Apocalypse se répète - «ligne sur ligne».

En lien avec l'identification de l'histoire qui se répéterait lorsque le peuple de Dieu des derniers jours prophétiserait de nouveau, Jean reçut l'ordre de « se lever et mesurer » le temple de Dieu. La nature de cette « mesure » fut précisée, car il avait été placé en 1844, où son ventre fut rendu amer par la déception du 22 octobre. Il lui fut dit de mesurer le temple, mais d'omettre le parvis, dont on l'informa qu'il représentait le temps des nations, durant lequel ils fouleraient le parvis pendant mille deux cent soixante ans. Les mille deux cent soixante ans prirent fin en 1798. Jean devait commencer sa mesure en 1798, et laisser de côté les mille deux cent soixante années précédentes, durant lesquelles le temple spirituel et la Jérusalem spirituelle avaient été foulés aux pieds. Il se tenait au moment de la déception de 1844; ainsi, de 1798 à 1844, il y a quarante-six ans. Ces quarante-six années représentent le temple.

Lorsque Jean, en tant que peuple de Dieu des derniers jours, devait prophétiser de nouveau, comme ils l'avaient fait de 1840 à 1844, ils commenceraient lorsque l'ange descendrait, à l'accomplissement d'une prophétie de l'Islam. Leur œuvre de prophétiser de nouveau exigerait un travail de mesure du temple, et ce travail représenterait une investigation des « anciens sentiers »,

qui était l'histoire représentée par le « temple », laquelle commença au temps de la fin en 1798 et se termina par la grande déception de 1844. Alors qu'ils commençaient leur travail d'investigation des anciens sentiers de Jérémie, qui est le « temple de quarante-six ans » de Jean, la malédiction de Moïse fut trouvée parmi les décombres éparpillés partout dans le temple, et la prédiction d'un Josias à venir s'accomplir. L'œuvre de Josias est également identifiée de nouveau par Ésaïe :

Les tiens rebâtiront les ruines anciennes; tu relèveras les fondements de plusieurs générations; et l'on t'appellera Réparateur de la brèche, Restaurateur des sentiers pour y habiter. Ésaïe 58:12.

Le peuple de Dieu du temps de la fin devait restaurer les « sentiers pour y demeurer », qui sont les « anciens sentiers » de Jérémie. Ils devaient rebâtir les anciennes ruines, comme l'accomplissaient les ouvriers dans les récits de Josias et d'Esdras. Ils devaient employer la méthodologie de « ligne sur ligne », car ils ne feraient pas simplement que « relever » l'histoire fondatrice de l'adventisme, laquelle est représentée par le temple construit en quarante-six ans, mais, ce faisant, ils devaient « relever les fondements de nombreuses générations ». Ils devaient reconnaître que chaque mouvement de réforme représente une œuvre fondatrice, que « ligne sur ligne » identifie les fondements du temps de la fin, de 1798 à 1844. Ils devaient réparer « la brèche », et la brèche représente la rupture initiale dans un vase ou un mur qui ouvre la voie à d'autres désastres. La « brèche » qui devait être réparée était la rébellion de 1863.

Lorsque Josias arriva le 11 septembre 2001, le peuple de Dieu des derniers jours revint aux anciens sentiers de Jérémie et commença à mesurer l'histoire millerite. Ils découvrirent la "brèche". Ils identifièrent la vérité des joyaux du rêve de Miller en rebâtissant "les lieux dévastés d'autrefois". Ils découvrirent les "sept temps", comme l'avait fait Josias, et ils restaurèrent la vérité du Lévitique vingt-six et relevèrent ainsi "les anciennes désolations". Lorsqu'ils restaurèrent les "premières" et les "dernières" désolations du Lévitique vingt-six, ils reconnurent alors que l'une s'achevait en 1798 et l'autre en 1844. Ainsi, leur œuvre de relèvement des anciennes désolations était précisément la "verge" qui fut donnée à Jean et qui lui permit de mesurer le temple.

Le Lion de la tribu de Juda a ramené Son peuple vers les anciens sentiers, afin qu'ils puissent trouver le message de la pluie de l'arrière-saison, et le message de la pluie de l'arrière-saison est le message de l'islam du troisième malheur. Lorsqu'ils découvrirent finalement les deux tables sacrées d'Habacuc, telles que représentées par les tableaux pionniers de 1843 et de 1850, ils virent que le fondement incluait les « trois malheurs » de l'Apocalypse chapitre huit, et que le deuxième malheur avait pris fin dans l'histoire fondatrice où le temple millerite avait été édifié. Ils reconnurent alors que la compréhension de la règle de la triple application des prophéties avait été préalablement mise en place par le Lion de la tribu de Juda, afin que, en revenant aux anciens sentiers de Jérémie, ils puissent reconnaître « le repos et le rafraîchissement », qui est le message de la pluie de l'arrière-saison du troisième malheur, lequel est identifié et établi avec les deux témoins du premier et du deuxième malheur.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

L'ennemi cherche à détourner les esprits de nos frères et sœurs de l'œuvre de préparer un peuple à tenir ferme en ces derniers jours. Ses sophismes ont pour but d'éloigner les esprits des dangers et des devoirs de l'heure. Ils tiennent pour rien la lumière que le Christ est venu du ciel donner à Jean pour son peuple. Ils enseignent que les scènes qui sont juste devant nous ne sont pas d'une importance suffisante pour mériter une attention particulière. Ils rendent sans effet la vérité d'origine céleste et dépouillent le peuple de Dieu de son expérience passée, lui donnant à la place une fausse science.

« Ainsi parle l'Éternel : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie, et marchez-y. » Jérémie 6:16.

« Que nul ne cherche à arracher les fondements de notre foi — les fondements qui furent posés au commencement de notre œuvre par l'étude priante de la Parole et par la révélation. Sur ces fondements, nous bâtissons depuis les cinquante dernières années. Des hommes peuvent supposer qu'ils ont trouvé une voie nouvelle et qu'ils peuvent poser un fondement plus solide que celui qui a été posé. Mais c'est là une grande séduction. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé. »

« Dans le passé, beaucoup ont entrepris d'édifier une foi nouvelle, d'établir de nouveaux principes. Mais combien de temps leur édifice est-il demeuré debout ? Il s'est bientôt écroulé, car il n'était pas fondé sur le Rocher. »

« Les premiers disciples n'ont-ils pas dû faire face aux propos des hommes ? N'ont-ils pas dû écouter de fausses théories, puis, après avoir tout accompli, demeurer fermes, en disant : “Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé.” 1 Corinthiens 3:11. »

« Nous devons donc retenir fermement jusqu'à la fin le commencement de notre assurance. Des paroles de puissance ont été envoyées par Dieu et par le Christ à ce peuple, le faisant sortir du monde, point par point, pour l'amener dans la claire lumière de la vérité présente. Avec des lèvres touchées par un feu sacré, les serviteurs de Dieu ont proclamé le message. La parole divine a apposé son sceau sur l'authenticité de la vérité proclamée. » Testimonies, volume 8, 296, 297.